

La France demande au Maroc de former les imams de France... Vous savez ce que c'est le Maroc, monsieur Hollande ?

écrit par Jean Theron | 25 juillet 2015



Je viens de lire dans mon journal local, *Var-Matin* du 21 juillet 2015 : « le Maroc forme nos imams compte tenu de l'urgence, une cinquantaine cette année, et 250 à 300 les prochaines années » (Mohamed Moussaoui, président de l'Union des mosquées de France).

Bon.

Quelques nouvelles du Maroc :

« 5 jeunes gens viennent d'être arrêtés à Marrakech pour ne pas avoir respecté le jeûne du ramadan ; ils encourent entre un et 6 mois de prison ; 2 hommes ont été condamnés il y a 3 jours à 2 mois de prison ferme pour rupture du jeûne.

2 jeunes femmes sont jugées depuis le 6 juillet pour « outrage à la pudeur » ; elles avaient été arrêtées parce qu'elles se promenaient en robe sur un marché ;

le 19 juin dernier 2 jeunes Marocains étaient condamnés à 4

mois de prison ferme pour « outrage public à la pudeur » : ils s'étaient embrassés en public. »

Diable, ça rigole pas trop. Et Liberté n'a manifestement pas le même sens là-bas que chez nous.

Mais voilà pourtant un pays qui serait touché par une « *effervescence dans la modernité* », « *un pays du Sud où il se passe des choses merveilleuses, c'est chargé d'énergie, on sent qu'il y a une jeunesse, il y a du vital, on sent tout ça* » selon Bariza Khiari, sénatrice PS de Paris à la double nationalité algérienne et française. Celle qui se présente, entre-autres comme « *maghrébine* » prête à « *défendre avec la même vigueur la Tunisie, l'Algérie et le Maroc* » répondait en ces termes le 29 mai dernier à Jean-Pierre El Kabbach, lors de l'émission « Bibliothèque Médicis ». On notera que la dite émission était diffusée depuis Fez, où se déroulait le « 21ème festival de musiques sacrées du Monde ». Que ne ferait-on pas pour valoriser ce pays musulman présenté comme un modèle de « l'Islam du juste milieu »

Et puis c'est une bonne opportunité de délivrer le message convenu : « *Le Maroc a toujours été un pays de tolérance, de respect de l'autre et du vivre ensemble* » explique posément le Président du festival, Mr Abderratif Zouitene à Elkabbach sans aucune réaction de sa part.

En êtes-vous bien certain Monsieur Zouitene ?

Il serait peut-être intéressant de rappeler un certain nombre de choses concernant le Maroc.

Comme par exemple le fait qu'au début du xxème siècle l'esclavage y était toujours pratiqué.

«Avant le protectorat, sans nécessiter de différends entre individus, le rapt de biens, de femmes, d'enfants, de bêtes

était de coutume au pays. L'esclavage était naturellement régi, codé, dans les coutumes et à tous niveaux dans la société marocaine, du potentat local au sultan, même les marabouts avaient aussi leur mot à dire. A Marrakech, le glaoui prélevait, pour lui-même, un individu sur 20. Les marchés se tenaient ouvertement place Souq al Abidine, ou au Souq Rhaba Kédima. »(Zwin up portail du Marrakech vivant-histoire)(Les marchés aux esclaves ont été interdits par la France en 1920 et l'esclavage en 1922.)

Esclavage donc d'habitants du Maroc même, mais aussi esclavage de chrétiens européens enlevés au cours des razzias à partir de l'Andalousie – ah ! L'Andalousie ! La farce de la merveilleuse civilisation ! – Puis, lorsque les musulmans en auront fort heureusement été chassés, au cours de raids pirates au départ notamment de Salé.

Et surtout esclavage de noirs arrachés aux populations d'au-delà du Sahel par la traite transsaharienne, oh combien meurtrière et castratrice, organisée par les négriers arabo-musulmans.

Femmes et enfants marocains, chrétiens d'Europe, noirs africains, mis en esclavage et objets des formes les plus violentes du racisme. Magnifique exemple de respect de l'autre et du vivre ensemble n'est-il pas ?

Pendant plus de 1000 ans !

Et les juifs? Ils étaient, c'est vrai, tolérés mais avec un statut inférieur. Ils payaient un impôt particulier, dans le meilleur des cas, et vivaient dans des quartiers spéciaux dont les portes étaient fermées toute la nuit. A Meknès par exemple « *il y a un poste pour les protéger contre la populace qui autrement les saccagerait. Qu'ils viennent à injurier ou à maltraiter un Maure, quel qu'il soit, la mort les attend de sorte que les enfants peuvent les battre à loisir* » (Nouvelle Géographie Universelle, tome 4, ch.3, article 1 : Barbarie ;

Paris 1807).

Les juifs marocains trouveront des conditions de vie meilleures pendant la durée du Protectorat français. Mais dès la création de l'État d'Israël ils quitteront massivement le pays, y compris clandestinement après l'indépendance en dépit de l'interdiction de Mohamed V. De 300 000 en 1950 ils ne seraient plus que quelques milliers aujourd'hui. C'est assez dire si les juifs marocains ont fui comme la peste la qualité de « *la coexistence* » et la « *renaissance de la concorde d'El Andalous* » qu'incarnait le Maroc aux dires de notre sénatrice maghrébine en mission au compte de l'islam.

Juste un petit complément. Curieusement, personne parmi nos énamourés du monde musulman en général et du Maroc en particulier n'évoque le fait que le Maroc est le premier producteur et exportateur vers l'Europe de cette saloperie qui alimente trafics et économie souterraine dans les quartiers de la diversité et participe à l'étouffement, à l'anesthésie de notre jeunesse : le kif, le cannabis, le hasch.

50 000 hectares dans la région du Rif produisent de l'ordre de 38 000 tonnes par an et font vivre un million de Marocains. (« *le Rif reste accro au kif* », *Libération monde*, 29 avril 2014).

50 000 hectares c'est quand même difficile à ne pas voir quand il est possible en France de repérer une micro plantation de quelques pots. Notre ministre de l'Education Nationale, par ailleurs marocaine et originaire du Rif connaît peut-être les raisons de cette cécité générale, aussi bien du royaume chérifien que des autorités des pays d'importation.

Tiens, le Var-Matin d'aujourd'hui (24 juillet) nous apprend qu'« *un Marocain en visite dans le Var a été condamné à 3 mois*

de prison avec sursis pour s'être masturbé publiquement sur la plage des Sablottes ». Le gros dégueulasse « *n'avait pas l'habitude de voir des filles en maillot de bain* » selon son avocate.

Islam du juste milieu qu'ils disent. Dégage ! Du balai! Là-bas si tu veux, mais pas chez-nous .

Jean Théron, responsable PACA et vice-Président de *Résistance républicaine*